

# Courants et structures

Acta Poloniae Historica  
33, 1976

Tadeusz Grudziński

## L'INSTITUT D'HISTOIRE ET DES CHARTES DE L'UNIVERSITÉ NICOLAS COPERNIC À TORUŃ (Son passé et ses recherches actuelles)

*Les historiens de l'Université de Toruń forment une équipe relativement jeune. Leurs débuts sont liés à la fondation de l'Université Nicolas Copernic dont la Faculté des Lettres comporte une spécialisation didactique dans le domaine des sciences historiques. Les cadres avaient été recrutés après la création de cette Université, en 1945, parmi les milieux universitaires de la Pologne d'avant-guerre et plus particulièrement parmi ceux qui arrivaient de Lwów, Wilno, Poznań et Varsovie. Ce fut donc une sorte de mosaïque qui reflétait diverses écoles historiques et différentes traditions universitaires. Dans la très grande majorité des cas c'étaient des historiens déjà âgés et leurs recherches avant la Seconde Guerre mondiale se concentraient sur des sujets assez éloignés de la région géographique où ils devaient, à présent, poursuivre leurs travaux. Les sources et les fonds d'archives avec lesquels ils étaient familiarisés n'étaient plus les mêmes. Pour toutes ces raisons il aurait été difficile de considérer le milieu des historiens de Toruń comme une formation suffisamment mûre et spécialisée. Le fait est que tous ces chercheurs et historiens individualistes avaient été obligés de changer leur fusil d'épaule et s'occuper d'une problématique nouvelle dont les possibilités s'offraient précisément à Toruń.*

*Une des tâches les plus importantes de cette période fut sans conteste la création d'une base matérielle indispensable à la poursuite des recherches, le rassemblement des collections et bibliothèques, des fonds d'archives et de tout ce qui est indispensable à l'outillage de l'historien. Il a fallu consacrer beaucoup d'efforts à la formation de ces étudiants qui allaient pouvoir constituer, à l'avenir, une réserve locale pour une rénovation des cadres universitaires. C'est pourquoi les résultats scientifiques des premières années d'après-guerre étaient plutôt modestes et continuaient surtout les travaux entrepris avant 1939.*

*En 1957, toutes les chaires d'histoire de l'Université Nicolas Copernic furent réunies en une entité hiérarchique principale sous forme de l'Institut d'Histoire (transformé en 1969 en Institut d'Histoire et des Chartes — Instytut Historii i Archiwistyki). En effet, le centre universitaire de Toruń, le seul en Pologne, avait depuis quelques années déjà entrepris la formation des cadres d'archivistes destinés à travailler plus tard dans le réseau des Archives d'État. Cette réorganisation avait pour but d'intégrer plus fortement l'ensemble des milieux universitaires s'occupant des sciences historiques et de créer de meilleures conditions pour entreprendre et réaliser des recherches basées sur un ensemble de moyens matériels et financiers suffisamment homogènes (bibliothèques, équipement technique, etc.). C'est un directeur assisté de deux directeurs-adjoints qui assume la direction des travaux de l'Institut. Au cours des dernières années, cette direction fut assumée par : B. Włodarski (1957 - 1959), K. Górski (1959 - 1962), B. Włodarski (1962 - 1966), T. Grudziński (1966 - 1972) et J. Wojtowicz (1972 - 1975). Actuellement l'Institut d'Histoire et des Chartes se compose des chaires suivantes : la Chaire d'histoire ancienne (dirigée par M. Jaczynowska), la Chaire d'histoire médiévale (dirigée par T. Grudziński), la Chaire de l'histoire universelle et de l'histoire de Pologne des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (dirigée par J. Wojtowicz), la Chaire de l'histoire universelle et de l'histoire de Pologne du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, dirigée par W. Łukaszewicz (décedé récemment), la Chaire de l'histoire des nations de l'Union soviétique (dirigée par M. Wojciechowski), la Chaire des sciences auxiliaires de l'histoire (dirigée par K. Jasiński), la Chaire des chartes et archives (dirigée par A. Tomczak) et la Chaire de métho-*

*ologie des sciences historiques et des méthodes de l'enseignement de l'histoire (dirigée par J. Serczyk).*

*A l'heure actuelle, l'ensemble des cadres universitaires de l'Institut d'Histoire se compose de 50 enseignants dont 18 professeurs et professeurs agrégés, 15 docteurs ès sciences historiques et 17 chercheurs. En comparaison avec les autres centres de l'enseignement de l'histoire en Pologne à l'échelle universitaire, ce chiffre est déjà imposant et son potentiel dans certains domaines spécialisés (histoire médiévale, sciences auxiliaires de l'histoire) est particulièrement élevé. L'Institut dispose également d'une bibliothèque bien outillée comptant quelque 35 000 volumes ainsi que d'un équipement spécialisé et adéquat.*

*L'Université de Toruń est la première en date de nos grandes écoles supérieures modernes située dans la partie septentrionale de la Pologne. D'un autre côté, ce fut précisément le passé des territoires du nord de la Pologne qui du point de vue de la recherche historique avait été jusqu'à présent, et pour plusieurs raisons, particulièrement négligé par notre propre historiographie. Tout ceci a donc incité, dès le début, les historiens de l'Université de Toruń à établir un programme d'études comprenant, en premier lieu, les régions du nord de notre pays et se concentrant plus particulièrement sur l'histoire de la Poméranie et sur le rôle joué par l'État des Chevaliers Teutoniques dans l'histoire de la Pologne. Dès les premiers mois de l'année 1947 eut lieu à Toruń un colloque national des historiens de la Poméranie et de la Prusse, au cours duquel fut établi un programme des recherches futures concernant précisément la Poméranie, programme auquel les historiens de Toruń allaient activement participer. Cette tendance à concentrer les recherches historiques sur le nord du pays fut sciemment développée au cours des années suivantes et continuera certainement à l'avenir. En fait, la plupart des historiens résidant ou enseignant à Toruń participe dans une mesure plus ou moins vaste à la recherche historique ayant pour sujet le passé des territoires mentionnés plus haut (ainsi que celui de la zone de la mer Baltique). Ces provinces constituent une sorte d'arrière-pays naturel de l'Université de Toruń et c'est vers ces régions que s'exerce son rayonnement culturel. Soulignons à ce propos que les études entreprises à l'égard de la problématique citée plus haut englobent d'une fa-*

çon assez équilibrée l'ensemble du passé de ces régions. D'un autre côté, on ne saurait affirmer d'une façon péremptoire que tous les aspects des processus historiques sont toujours pris en considération avec une même intensité dans la recherche. On peut observer, en effet, certaines préférences pour les questions sociales et politiques alors qu'on accorde moins d'importance à l'histoire économique, à l'histoire de la culture et à l'histoire des institutions.

Dans une autre direction se développent les recherches ayant pour sujet les relations polono-allemandes considérées sous leurs multiples aspects au cours des dix siècles de leur histoire. Étant donné la très forte pression de l'Allemagne sur le passé de la Pologne et des Polonais au cours du millénaire qui s'est écoulé et pendant lequel ces deux pays ont été voisins, le fait d'avoir placé au premier plan cette problématique dans les recherches historiques faites à Toruń n'a pas besoin d'être plus amplement commenté. Certaines périodes chronologiques ainsi que certains territoires s'y prêtent particulièrement et, dans ce domaine, les études faites dans cette direction se confondent avec celles que nous avons mentionnées plus haut. Ceci est vrai surtout pour tout ce qui concerne la Poméranie et l'histoire de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques ainsi que la Pologne au moment et après les partages. Il en est de même pour la période contemporaine. Cette problématique si vaste a attiré le concours de presque tous les historiens de Toruń à commencer par les médiévistes et jusqu'aux spécialistes du XX<sup>e</sup> siècle. Il semble indispensable de continuer la recherche historique dans cette voie également pendant les années à venir.

A mesure que le temps faisait son oeuvre et que se développait une nouvelle génération d'historiens et de chercheurs, les sujets et les domaines dans lesquels se poursuivaient les études faites à Toruń s'étaient considérablement étendus. Ceci concerne aussi bien l'approfondissement de la problématique mentionnée auparavant qu'un début pour une poursuite d'études historiques dans des domaines laissés en friche au cours de la période qui avait suivi la fondation de la nouvelle université (histoire ancienne et certaines sciences auxiliaires de l'histoire).

Il est bien entendu que les quelques aperçus de la problématique scientifique dont nous venons de parler ne sont pas les seuls qui éveillent l'intérêt des historiens travaillant à Toruń. Ce milieu

*universitaire est obligé d'avoir à sa disposition des savants aux spécialités très diverses rien que pour pouvoir faire face aux nécessités d'ordre didactique. Les travaux de ces spécialistes — souvent de très grande valeur — sont beaucoup plus différenciés quant aux sujets traités et constituent le résultat de goûts individuels ce qui ne permet pas de les classer dans une problématique strictement déterminée.*

*Au cours des dernières années eut lieu en Pologne une réorganisation des structures des écoles supérieures. Dans le cadre de cette réorganisation on commence à créer des groupes de chercheurs comprenant divers spécialistes ce qui confère à ces groupes un caractère interdisciplinaire. Ces groupes sont chargés de travaux définis particulièrement importants mais qui dépassent les possibilités d'un seul savant. Ainsi, il y a actuellement à l'Institut d'Histoire et des Chartes quatre groupes de recherche. Le premier d'entre eux est en train de préparer une édition de plusieurs volumes consacrée à l'histoire si riche de la ville de Toruń, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, en y traitant tous les aspects importants de la vie urbaine et du développement de sa population. Un second groupe s'occupe de l'histoire des émigrés polonais au XIX<sup>e</sup> siècle et étudie plus particulièrement la presse de cette émigration ainsi que ses principaux courants idéologiques et politiques. Le troisième groupe de savants prépare une série d'études monographiques dédiées à l'histoire de la Poméranie orientale (dantzicoise) au XX<sup>e</sup> siècle. Ces monographies sont destinées à servir de base pour une synthèse future de l'histoire de cette province si importante au cours de l'époque que nous vivons. Enfin un quatrième ensemble d'historiens concentre ses travaux sur une synthèse historico-géographique de la Terre de Dobrzyń.*

*Indépendamment de leurs travaux à l'Institut, ceux qui en font partie participent également aux recherches menées par d'autres groupes scientifiques dont les activités se déroulent soit à l'Université de Toruń soit dans le cadre d'autres institutions spécialisées dans tout le pays.*

*Ce qu'on vient de lire n'est qu'un aperçu très général des travaux poursuivis par les historiens de l'Université de Toruń. A présent, pour pouvoir définir d'une façon plus détaillée leurs activités, nous allons adopter une présentation chronologique capable*

de mieux illustrer les résultats obtenus dans les différents domaines ainsi que de présenter la structure des cadres universitaires.

Il nous faut donc commencer par l'histoire ancienne où domine la problématique socio-économique, culturelle et idéologique (les grands propriétés foncières des nobles, la différenciation sociale de l'aristocratie, les religions, les conditions sociales dans les mines d'or de la Dacie, etc.), ainsi que celle de Rome durant la fin de la République et à l'époque impériale et celle de la Grèce à l'époque de l'hégémonie d'Athènes (M. Jaczynowska, E. Heza et S. Mrozek). Mme Jaczynowska s'occupe, en outre, avec succès, de la préparation de manuels pour les écoles supérieures en ce qui concerne l'histoire de la Rome antique.

Ce sont les médiévistes qui sont certainement les plus nombreux à l'Institut et ils se consacrent à l'étude de différents problèmes et époques suivant leurs goûts et intérêt individuel. Dans le domaine de la Pologne des premiers souverains de la dynastie des Piast (jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle), ces savants se sont occupés de questions fort importantes concernant aussi bien la situation intérieure du pays à cette époque que les relations avec les nations voisines — et ceci met en lumière la place occupée alors par la Pologne — et aussi les problèmes de la connaissance des sources. On s'est efforcé de fixer et de déterminer non seulement les événements politiques mais également les questions sociales, la formation d'une conscience nationale, les problèmes institutionnels et l'on a procédé à des recherches historico-géographiques (T. Grudziński, K. Górski, K. Jasiński, J. Bieniak, J. Hertel et J. Powierski).

Le morcellement féodal de la Pologne et la période de l'unification de ses territoires, c'est-à-dire les années du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, ont fait l'objet de travaux d'histoire politique entrepris par B. Włodarski. Cet auteur a consacré ses ouvrages aux relations de la Pologne avec les territoires de la Prusse et les duchés ruthènes et à l'histoire de la Masovie. Nombreux ont été ses élèves et jeunes chercheurs qui ont continué à traiter cette problématique en l'approfondissant et en l'étendant à d'autres territoires. Ils ont étudié soit des questions intéressant l'ensemble du territoire de la Pologne, soit quelques régions seulement comme la Grande-Pologne, la Poméranie, la Couïavie, les Terres de Sieradz ou de Łęczy-

ca. Les recherches se concentrent sur les aspects institutionnels et sociaux qui furent à l'origine du morcellement féodal, le rôle politique et social des grands seigneurs laïcs et ecclésiastiques, le processus de l'unification politique, la mentalité et le sentiment religieux des populations polonaises, les questions d'étude des sources, etc. (K. Jasiński, T. Grudziński, J. Bieniak, K. Zielińska, J. Powierski, S. Kwiatkowski). De même, l'oeuvre du professeur K. Górski a été continuée par de nombreux chercheurs tels que A. Czacharowski, I. Janosz-Biskupowa, Z. Nowak, J. Maltek et — dans une certaine mesure — A. Tomczak. K. Górski est l'auteur de nombreuses études et monographies concernant le passé des régions septentrionales de la Pologne, de la Poméranie et de l'État des Chevaliers Teutoniques. Il s'est également occupé de l'histoire de la culture, de la mentalité et des questions économiques et sociales de la fin du Moyen Age et de la Renaissance. C'est lui également qui a commencé la publication d'une édition de sources ayant une importance capitale pour l'histoire des territoires de la Prusse sous le titre *Akta Stanów Prus Królewskich* (Documents des États de la Prusse Royale).

La seconde partie du XVI<sup>e</sup> siècle et tout le XVII<sup>e</sup> ne sont pas spécialement étudiés par les universitaires de Toruń. Par contre, l'époque de la dynastie des Wettin, grands électeurs de Saxe qui furent également rois de Pologne, ainsi que le Siècle des Lumières font l'objet des recherches de plusieurs spécialistes. Ce fut d'abord l'histoire économique qui avait particulièrement intéressé S. Horszowski (ainsi que ses élèves) et L. Żytkowicz, mais à présent ce sujet semble moins souvent choisi. Au fur et à mesure des études on se mit à étudier avec plus de soin la problématique urbaine, l'histoire de l'enseignement et de la culture ainsi que l'histoire politique (J. Lechicka, J. Wojtowicz, J. Staszewski, J. Serczyk, S. Cackowski, M. Pawlak, H. Rietz, J. Dygdała). Soulignons ici que la plupart de ces ouvrages présentent une tendance à lier l'histoire de la Pologne avec l'histoire universelle et à considérer et traiter les sujets sous forme de synthèse historique.

Le tournant du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, pourtant capital pour l'histoire de la Pologne, n'a pas trouvé de nombreux amateurs parmi les universitaires de Toruń. Seuls quelques historiens plus âgés, tels que les regrettés J. Lechicka et B. Pawłowski, avaient

*poursuivi des recherches concernant l'histoire militaire et l'histoire politique de cette époque, mais jusqu'à présent personne n'a pris la relève de leurs travaux.*

*Toute différente est la situation en ce qui concerne la période suivante de notre histoire, c'est-à-dire les années qui suivirent l'insurrection de 1830/1831. Ce qu'on a appelé « La Grande Émigration », les biographies de ses dirigeants, les courants d'idées et les tendances politiques des émigrés polonais font l'objet de recherches d'un assez grand nombre d'historiens, qui ont préparé et publié une série d'études et de monographies intéressantes (W. Łukaszewicz, J. Danielewicz, S. Kalembka, U. Wencel-Kalembkowa, W. Lewandowski).*

*Une certaine lacune demeure par suite du manque de spécialistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Par contre, les dernières années de ce siècle et le centenaire suivant est représenté par un groupe suffisamment nombreux d'historiens et par des sujets fort variés. C'est ainsi que W. Łukaszewicz et B. Daniłczuk (décédé en 1973) ainsi que M. Wojciechowski se sont intéressés plus particulièrement à l'histoire des mouvements ouvriers en Poméranie et en Posnanie. Tout ce qui a trait à l'Allemagne de l'entre-deux-guerres attire toujours l'attention des savants tels que K. Grünberg, M. Wojciechowski (jusqu'à 1969) et D. Steyer (jusqu'à 1973). Il en est de même pour la période de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce domaine on s'intéresse plus particulièrement à la politique d'extermination de la population polonaise menée par les nazis dans la Pologne occupée, à la politique du Vatican durant la guerre et aux opérations militaires (W. Lewandowski, J. Sziling, Z. Waszkiewicz). R. Kozłowski s'occupe dans ses travaux de l'installation et des premiers pas des autorités polonaises en Poméranie après la Seconde Guerre mondiale. On peut, par contre, regretter que l'histoire de la Pologne populaire après 1948 n'éveille que peu d'intérêt chez les historiens.*

*Depuis la création à Toruń d'un centre historique on est en train de poursuivre des travaux spécialisés dans le domaine de certaines sciences auxiliaires de l'histoire, en particulier de celles qui se rapportent principalement au Moyen Age. C'est le regretté professeur M. Gumowski (décédé en 1974) qui avait présidé à ces recherches en tant qu'expert éminent de la numismatique, de la*



sigillographie et de l'héraldique. Plus tard, ces travaux ont englobé également la généalogie des dynasties et des familles nobles, la chronologie, la diplomatie et aussi, quoiqu'à un moindre degré, la géographie historique et la cartographie (B. Włodarski, K. Jasiński, A. Tomczak, J. Bieniak, K. Zielińska et J. Pakulski). Parmi les dernières réalisations dans le domaine des études généalogiques signalons l'ouvrage de K. Jasiński *Rodowód Piastów Śląskich* (Généalogie de la branche silésienne des Piast), qui constitue un complément précieux de l'ancienne et monumentale *Genealogia Piastów* (Généalogie des Piast) d'O. Balzer, laquelle négligeait de nombreuses branches des Piast de Silésie.

Parmi les sciences auxiliaires de l'histoire moderne et contemporaine mentionnons ici une amorce des recherches concernant la presse (S. Kalembka) et le film (J. Rulka), mais c'est surtout la science des archives qui a passionné les savants de Toruń. Ces archivistes ont concentré principalement leurs efforts sur l'histoire des archives polonaises mais s'occupent également de la problématique théorique de cette science (R. Mienicki jusqu'à 1956, A. Tomczak, W. Hejnosz, I. Janosz-Biskupowa, B. Ryszewski).

A l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Nicolas Copernic (1973), on entreprit certaines recherches historiques qui furent couronnées de résultats scientifiques tangibles et durables. Pour les universitaires de Toruń le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance, à Toruń précisément, du grand astronome fut une occasion particulière de prendre une part active à la réalisation d'un vaste programme de travaux scientifiques à l'échelle nationale aussi bien que dans le cadre de leur propre université (K. Górski, A. Czacharowski, Z. Nowak et S. Cackowski). Surtout les études de K. Górski méritent d'être citées : *Mikołaj Kopernik, Środowisko społeczne i samotność* (Nicolas Copernic. Son milieu social et sa solitude) et *Rola polityczna Łukasza Watzenrodego, biskupa warmińskiego* (1447 - 1512) (Le rôle politique de Lucas Watzenrode, évêque de Warmie. 1447 - 1512).

Les historiens établis à Toruń ont à leur disposition une maison d'édition locale dans la Société scientifique, existant depuis 1875 et liée étroitement avec l'Université Nicolas Copernic. Actuellement, sans abandonner les domaines propres aux activités d'une

telle institution, la Société scientifique est devenue une maison d'édition de grande envergure qui publie un nombre imposant d'ouvrages historiques. On continue également la publication de trois séries historiques dont les origines remontent assez loin dans le temps. « *Roczniki Towarzystwa Naukowego w Toruniu* » avaient commencé à paraître dès 1878. Ces annales publient les monographies historiques plutôt volumineuses sans égard pour le sujet traité. En 1897, on vit apparaître une nouvelle collection sous le titre « *Fontes Towarzystwa Naukowego w Toruniu* », destinée surtout à publier les sources pour l'histoire de la Poméranie et de la Prusse mais qui, de temps en temps, cessait de se limiter à ce domaine. En 1908 fut fondée la revue historique « *Zapiski Towarzystwa Naukowego w Toruniu* » qui, depuis 1955, paraît sous le titre « *Zapiski Historyczne* », consacrée à l'histoire des régions septentrionales de la Pologne. Cette revue trimestrielle s'est grandement transformée au cours des dernières vingt années : d'un périodique modeste d'intérêt local, elle est devenue une publication scientifique fort importante s'occupant du passé de la Poméranie et des pays situés sur le pourtour de la Baltique et à laquelle collaborent non seulement des historiens groupés autour de l'Université de Toruń mais également des savants polonais et étrangers spécialistes de l'histoire de l'Europe septentrionale.

En ce qui concerne l'histoire, l'Université Nicolas Copernic jouit de possibilités d'édition relativement modestes. Depuis 1965, les presses universitaires publient une collection historique « *Zeszyty Naukowe Uniwersytetu M. Kopernika* » dont le titre a été changé en 1973 en « *Acta Universitatis Nicolai Copernici* ». En principe, cette collection est censée publier les travaux des jeunes savants de Toruń. Indépendamment de cette série, les presses de l'Université de Toruń éditent en petit nombre d'exemplaires les thèses d'agrégation et de doctorat, des résumés des cours, des manuels et d'autres ouvrages didactiques. Pour le développement des recherches concernant le passé de la ville de Toruń on a fondé, en 1966, un nouveau périodique « *Rocznik Toruński* », organe de la Société des Amis de Toruń, dont les colonnes sont remplies dans une grande mesure par les contributions des travailleurs de l'Institut d'Histoire.

*L'image que nous venons de présenter serait incomplète si l'on ne rappelait pas que les historiens de Toruń publient également les résultats de leurs recherches dans de nombreux périodiques et revues régionales de la Pologne septentrionale, tels que « Rocznik Gdański », « Rocznik Grudziądzki », « Rocznik Elbląski », « Ziemia Kujawska » et « Prace Historyczne Bydgoskiego Towarzystwa Naukowego », etc. Il en est de même pour les périodiques d'intérêt largement national, tels que « Kwartalnik Historyczny », « Acta Poloniae Historica », « Studia Źródłoznawcze », « Czasopismo Prawno-Historyczne », etc. Les monographies écrites par les historiens de Toruń sont également éditées à Varsovie, Cracovie, Wrocław et Poznań par des maisons d'édition spécialisées, tels que Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Ossolineum, Wrocławskie Towarzystwo Naukowe, Instytut Zachodni, Wiedza Powszechna, etc. Ceci est facile à comprendre une fois que l'on sait que les recherches des universitaires de Toruń ne se limitent nullement au passé local de leur province et, par ce fait même, ne trouvent pas toujours les moyens de faire éditer leurs ouvrages dans les périodiques ou les maisons d'édition locales qui préfèrent publier des études consacrées plus spécialement à des sujets ou des régions déterminés.*

*Au cours des trois dernières décennies l'historiographie polonaise peut s'enorgueillir d'avoir réalisé diverses oeuvres de recherche ou de synthèse de très grande envergure. Grâce au dynamisme et au labeur des travailleurs de l'Institut d'Histoire de l'Université de Toruń, leur participation à ces grandes réalisations à l'échelle nationale a été également très active. En premier lieu il nous faut mentionner la part importante prise par eux dans la préparation de cette grande synthèse du passé de la Pologne que sont les différents volumes de l'Histoire de la Pologne publiés au fur et à mesure par l'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences. Les universitaires de Toruń collaborent également au premier grand ouvrage de synthèse de l'histoire de la Poméranie (Historia Pomorza) édité par le même Institut d'Histoire de l'Académie, ainsi qu'à une Histoire de Gdańsk (Dzieje Gdańska) en plusieurs volumes. Dans la série consacrée par l'Institut d'Histoire de l'Académie aux sciences auxiliaires de l'histoire, les historiens de*

*Toruń tiennent une place importante, principalement dans les volumes : Chronologia polska (Chronologie polonaise), Sfragistyka (Sigillographie), etc.*

*On ne saurait également passer sous silence la participation des membres de l'Institut d'Histoire de l'Université Nicolas Copernic à la composition de divers atlas et dictionnaires historiques, en particulier les oeuvres aussi capitales que Polski słownik biograficzny (Dictionnaire biographique polonais), Słownik starożytności słowiańskich (Dictionnaire des antiquités slaves) ou Słownik historyczno-geograficzny Polski średniowiecznej (Dictionnaire historico-géographique de la Pologne médiévale).*

*Indépendamment de cette participation à l'échelle nationale, les travailleurs de l'Institut d'Histoire de Toruń publient leurs ouvrages et de nombreux articles dans des périodiques spécialisées de l'U.R.S.S., de la Tchécoslovaquie, de la République Démocratique Allemande, de la République Fédérale d'Allemagne, de la France, de l'Italie, du Danemark, de l'Angleterre et de bien d'autres pays. En 1960 parut à Graz en langue allemande un essai de l'histoire de la numismatique polonaise de Marian Gumowski sous le titre Handbuch der polnischen Numismatik. Plus importante encore fut la publication d'une traduction allemande de la vaste monographie de Marian Wojciechowski : Die polnisch-deutschen Beziehungen, 1933 - 1938 (Leiden 1971). De même on doit souligner la parution en Italie d'un important ouvrage de synthèse historique ayant trait à l'Ordre et à l'État Teutonique de Karol Górski sous le titre : L'Ordine teutonico. Alle origine dello stato prussiano (Torino 1971). Ce livre accessible aux lecteurs s'intéressant à l'histoire en Europe occidentale permet de briser le monopole de l'historiographie allemande sur l'ensemble de cette problématique si importante pour l'histoire de la Pologne et donne l'occasion de présenter le point de vue polonais sur la question.*

*Ces dernières années, on a pu observer un développement très rapide des cadres de l'Institut d'Histoire de l'Université Nicolas Copernic aussi bien du point de vue de la quantité que de la qualité. C'est ce qui permet d'espérer que dans les prochaines cinq années (1976 - 1980) le programme des recherches historiques fortement chargé sera certainement bien rempli. Ce programme com-*

porte, d'une part, la continuation des travaux sur les problèmes déjà amorcés ou traités dans les milieux universitaires de Toruń, et, d'un autre côté, un nombre important de recherches nouvelles. Ces dernières nous sont dictées par un questionnaire toujours plus étendu qui se pose devant l'historien contemporain et s'imposent également par suite du développement des besoins actuels des humanités en Pologne.

(Traduit par Aleksander Wołowski)